

de ses autres ouvrages, a célébré ses louanges ; le bienheureux Albert le Grand a composé la Bible de Marie, et plusieurs ouvrages en son honneur ; saint Vincent Ferrier, le grand apôtre du quinzième siècle, a prononcé de nombreux sermons à l'occasion de ses mystères et de ses grandeurs ; saint Antonin, archevêque de Florence, Vincent de Beauvais, Bernard Guido, le B. Jean-Dominique, Jean de Torrecremata, Pierre de Vicence, Abraham Bzovius, Thomas Malvenda, Nicolas Coeffeteau, Sanchez, Marie-Alain de la Roche et cent autres ont chanté à l'envi dans leurs ouvrages, la gloire de l'auguste Mère.

Frères de la Vierge Marie ! — le moyen âge avait bien su trouver le mot qui disait le tout possible.

Mais on le sait, à part cette dévotion générale que nous venons de rappeler, les Dominicains en ont une autre plus particulière qu'ils tiennent de leur père comme un héritage, dévotion six fois séculaire, personnifiée en quelque sorte par l'Ordre lui-même, et qui a été de tout temps sa caractéristique, comme aussi la meilleure part de sa vie intime et la grande puissance de son action extérieure : nous avons nommé le Rosaire, le très saint Rosaire, aujourd'hui la dévotion universelle parce qu'elle est par excellence la dévotion du chef universel de l'Eglise.

Nous nous sommes demandé, il y a longtemps déjà, si, — la question du devoir mise à part — les fils de saint Dominique établis depuis plus de vingt ans sur cette chère et pieuse terre du Canada n'avaient pas acquis le droit de prêcher au peuple, non plus seulement de vive voix, mais par le moyen de la presse, la dévotion à la Vierge en général, et leur dévotion favorite du Rosaire en particulier. Ces quelques pages n'ont pas d'autre but que de poser plus amplement la question, et de solliciter une réponse.

L'objet premier et principal de notre Revue serait donc la diffusion, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, de cette bénie dévotion considérée sous toutes les formes où elle se présente : grand Rosaire, Rosaire perpétuel, Rosaire vivant, etc. Pour satisfaire aux plus pressantes exigences, nous en donnerons d'abord une petite *somme* ou *résumé* très abrégé, puis viendra l'étude méthodique du Rosaire, aussi complète que nous pourrons la faire, et en même temps, pour chaque mois, l'exposition pieuse d'un des mystères, selon l'ordre liturgique.

Secondairement, nous ferions aussi une place aux au-